

Soyez toujours dans la Joie !

« Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez tout en rendant grâce ,pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos coeurs et vos pensées dans le Christ Jésus. »

(Lettre de St Paul Apôtre aux Philippiens 4, 4-7)

La joie est-elle vraiment notre signe distinctif en tant que chrétiens ?

Certes en tant que chrétiens, on nous considère comme des hommes et des femmes sérieux et fiables, mais aussi plutôt tristes et ennuyés et même un peu rabat-joie. Nous sommes-nous demandé, par exemple, pourquoi les jeunes qui ont tellement soif de vie et de joie ne viennent pas dans nos assemblées ?

La joie commence aujourd'hui : elle n'est pas remise à demain, dans un paradis toujours remis au lendemain. C'est aujourd'hui déjà que nous pouvons être dans la joie puisque tout nous est donné par le Christ présent au cœur de toute création. *“Tout nous est permis - dit Paul - mais tout n'est pas utile.”*

Sachons pourtant qu'aujourd'hui ce n'est pas la totalité de ce qui nous est promis. Nos meilleures joies - l'amitié, l'amour, la joie de connaître, le métier bien fait, le bonheur même de se savoir aimé par Dieu - tout cela nous ne le vivons que comme l'ombre d'une réalité que nous ne saisissons pas encore pleinement. C'est pour cela que, pour accueillir la vraie joie, nous ne devons pas nous y attacher car sans cela nous nous arrêterions en route, alors que cela n'est encore que partiel.

N'est-ce pas dans ce sens aussi qu'il nous faut comprendre la pelle à vanner dont parle Jean dans l'évangile, ce van d'où s'envole la paille trop légère pour ne retenir que le bon grain, lourd et doré, promesse de riches moissons ?

La joie chrétienne, c'est peut-être là qu'elle se trouve ; lorsqu'un homme a accepté cette situation inconfortable : posséder sans être attaché, être aimé sans être comblé, apercevoir le Christ sans le connaître encore, s'aimer soi-même sans se détourner des autres, éprouver toutes les détresses du monde sans en être abîmé. Sachons aussi que la joie ne s'acquiert pas à la force du

poignet ou à prix d'argent, **la joie est un don.**

Pour revenir à Paul, sa joie a comme première source, la solidarité des frères et sœurs. Nous savons par expérience que cette joie peut jaillir de la rencontre avec les autres, du geste de pardon accordé, de l'égoïsme dépassé...

C'est la joie que je reçois de celui ou de celle qui n'a pas peur devant les événements, le changement et qui reste libre et accueillant. C'est la joie que je cueille sur le visage de cette personne âgée ou handicapée restée, malgré une vie dure et beaucoup de souffrances, ouverte, accueillante, sereine et joyeuse...

La vraie joie, c'est tout simplement le signe de la présence de Dieu, de ce Dieu qui danse pour nous avec des cris de joie comme à un jour de fête.

Alors si nous voulons vibrer de cette joie, signe de la venue de Dieu - car c'est bien cela le temps de l'Avent ! — il ne nous faudra plus vivre à côté de Dieu, éventuellement le regarder danser de joie avec un petit air pincé ou même scandalisé, mais entrer en Lui, entrer avec Lui dans la danse.

Cela est permis, c'est même obligé si nous voulons être contagieux de joie.

Et si vraiment nous en sommes incapables, prenons à cœur cette phrase d'Isaïe qui dans le verset de communion nous dit :

***“Prenez courage, ne craignez pas ;
voici notre Dieu qui vient ; il vient nous sauver.”***

Si nous ne pouvons faire le déplacement, c'est Lui qui le fera pour nous sauver de toute tristesse, découragement et accablement.-

